

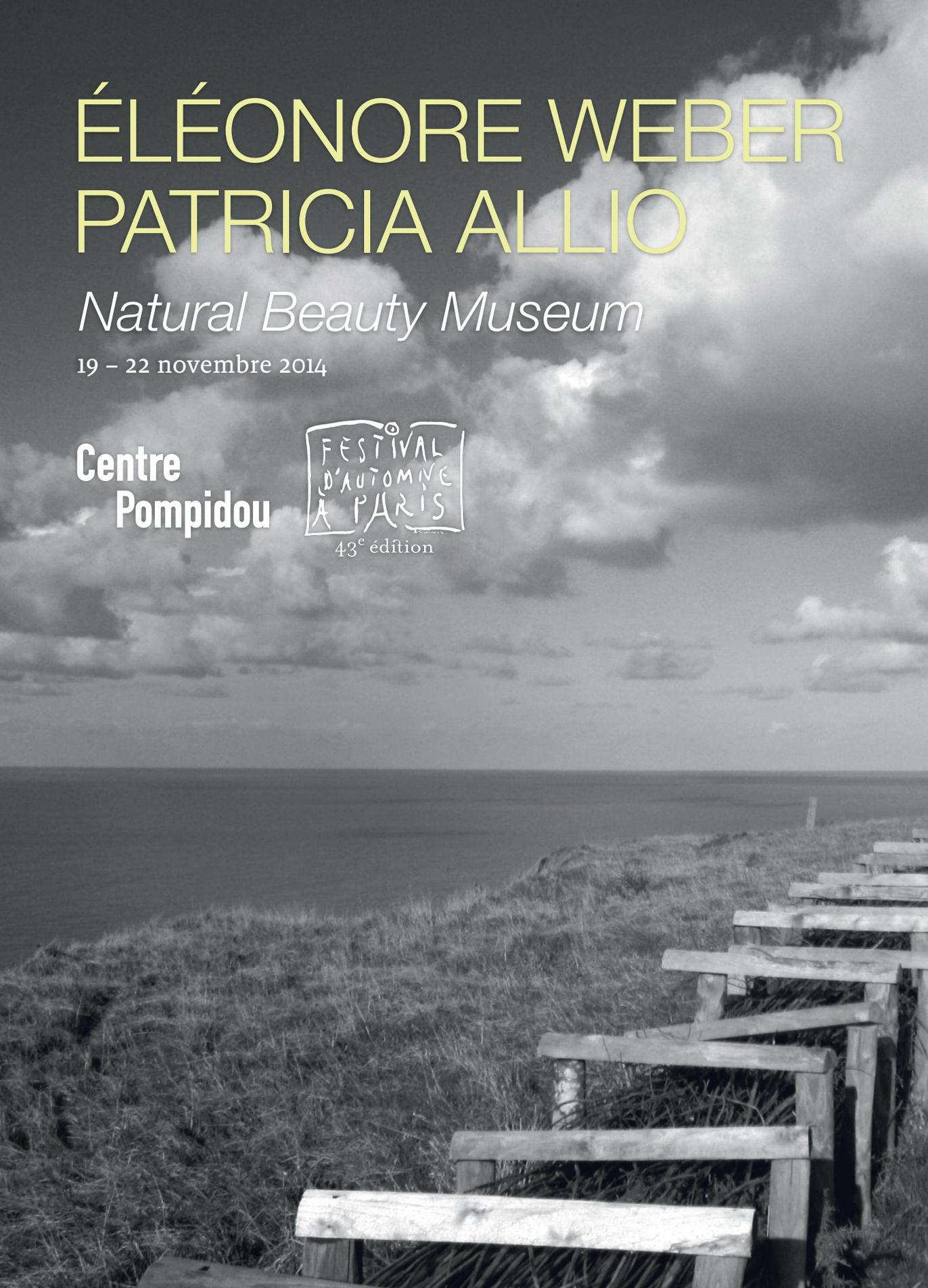
ÉLÉONORE WEBER PATRICIA ALLIO

Natural Beauty Museum

19 – 22 novembre 2014

Centre
Pompidou

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
43^e édition



« L'unique réponse aux questions sans réponse »

Entretien avec Éléonore Weber et Patricia Allio



Votre travail s'ancre souvent dans un cas particulier, valant comme symptôme d'un ensemble de questions plus vaste. Quel a été le déclic pour vos recherches sur *Natural Beauty Museum* ?

Patricia Allio : Repérer des nouveaux symptômes et les considérer comme des propositions, c'est une des tâches créatrices que nous nous sommes données depuis 2008. C'est pour nous une manière d'ausculter notre époque et de dé-pathologiser le symptôme, en le déplaçant dans le champ esthétique. [...] Nous aimons explorer la construction de la norme ainsi que la façon dont elle travaille et informe nos corps et notre pensée. Avec *Natural Beauty Museum*, nous nous attachons à la norme du beau et à notre besoin de sublime. Une de nos hypothèses est que le rapport à la catastrophe naturelle est une des formes que prend le sublime au XXI^e siècle.

Éléonore Weber : Au lieu de partir d'un cas limite, comme nous le faisons jusqu'ici, nous nous sommes intéressées à l'émotion esthétique la plus commune et la plus partageable : celle que procure la contemplation du paysage. Nous subissons aujourd'hui une sorte de tyrannie de la belle vue, dont l'effet n'est pas simplement touristique. Et c'est l'envers de ce plaisir contemplatif qui a été notre point de départ, notamment l'exaltation face au spectacle du débordement et de la destruction, qui en est l'une des plus évidentes manifestations.

À quels paradoxes du sujet contemporain vous paraît reliée la question du paysage et de la nature ?

É. W. : Nous sommes dans un monde où la nature redevient peu à peu l'unique réponse aux questions sans réponse. Sous toutes ses formes, le retour à l'ordre naturel est une menace. C'est à la fois une tentation et une menace. Et c'est aussi une tentation liée à la menace, notamment à cette hantise d'une nature qui risquerait d'être un jour perdue, ou qui le serait déjà. D'un côté, on a la tentation d'une osmose retrouvée, ou encore d'un sauvetage qui donnerait enfin sens à l'action humaine, et de l'autre, on a la menace du retour à un ordre naturel écrasant, indiscutable, réactionnaire. Imaginer un musée où l'art, devenu impuissant à incarner le sens du possible, finirait par être banni au profit de la beauté dite naturelle est un exercice d'anticipation qui comporte des exagérations, mais qui n'est pas tout à fait sans fondement.

P. A. : Le désir de s'abîmer dans la contemplation d'un paysage qui nous ravit, la soif inextinguible de nature, nous semblent exprimer la difficulté du sujet contemporain à renoncer à la quête d'un sens qui le dépasse. Oui, il se pourrait que la croyance en la Nature, tout comme le désir de paysage serve à combler ce manque d'absolu. On cherche à se fondre dans la Nature, à éprouver une osmose, à sortir de soi en somme, et puis on s'aperçoit que cette expérience ne comble rien définitivement, car ce désir de communion est en fait sans fin, et *in fine*, incomblable. Ainsi, avec cette polarisation naturaliste du sujet contemporain, on touche à l'essence même de la mélancolie, et c'est d'ailleurs une des formes que prend le syndrome du paysage dans notre spectacle.

Gilles Deleuze travaillait avec Félix Guattari au moyen d'aller-retours – épistolaires par exemple. Quel est votre protocole de travail en commun ?

P. A., É. W. : Nos aller-retours prennent toutes les formes possibles et nos protocoles ne sont pas fixes. Mais ce qui revient toujours, ce sont nos échanges interminables, nous discutons à bâtons rompus. L'objet que nous inventons n'est pas le fruit d'un compromis qui aurait pour visée une complémentarité harmonieuse. C'est une dialectique à laquelle nous tentons de donner forme. Et puis nous ne

sommes pas seules à inventer, nous pratiquons régulièrement ce qu'on appelle l'écriture de plateau, et pour une part, nos collaborateurs sont aussi des auteurs.

Dans le manifeste « Symptôme et proposition », vous écrivez : « Le témoin est impliqué par la manière dont celui à qui il parle est informé et affecté par sa parole. Il a le pouvoir de renverser le symptôme dont il témoigne, même lorsqu'il se contente de voir et de faire voir ». Comment travaillez-vous avec ces témoins ?

P. A. : Le témoin n'est pas forcément une personne extérieure au régime de la représentation. Le témoin, c'est chacun d'entre nous, et c'est aussi l'acteur qui prend en charge une parole en travaillant sur différents niveaux et types d'affectation. Grâce à lui, nous, spectateurs, pouvons à notre tour nous mettre en mouvement de témoigner. Il y a un relais, comme en athlétisme dans la course de relais, où on utilise justement le terme de passage de témoin !

É. W. : Témoigner, c'est aussi accepter de se mettre à l'épreuve de sa propre complexité. Nous avons choisi d'aimer nos contradictions, plutôt que de les engloutir coûte que coûte sous des effets compassionnels. Aimer ses contradictions signifie que l'on consent à les affronter, mais aussi à se laisser traverser et à en témoigner d'une manière ou d'une autre. La plupart du temps, ce témoignage finit par opérer une sorte de retournement du regard. C'est ce retournement du regard que nous voulons mettre en partage.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Patricia Allio et Éléonore Weber

Toutes deux auteures et metteuses en scène, elles s'associent en 2008, autour du manifeste « Symptôme et proposition », dans lequel elles se donnent pour tâche d'investir des renversements normatifs et des impensés de notre époque. Elles font en sorte que ce qui peut apparaître d'abord comme un symptôme soit finalement perçu comme une proposition, c'est-à-dire une invention. Proches d'une démarche documentaire, elles élaborent leurs matériaux en prélevant des échantillons du réel et conçoivent des dispositifs qui mettent en jeu la place du spectateur et la nature de la représentation. Ensemble elles ont co-écrit *Un inconvénient mineur sur l'échelle des valeurs* (2008-2010), *Premier Monde* (2011), *Prim'Holstein, Fin de l'Origine du monde*, et le film *Night Replay* (2012). Avant, et séparément, elles ont écrit et mis en scène plusieurs pièces, Éléonore Weber a aussi réalisé des films.

Natural Beauty Museum

Conception et mise en scène, **Patricia Allio et Éléonore Weber**
Avec Dragomir Covaci, Didier Galas et Ouiza Ouyed
Scénographie et régie générale, Estelle Gautier
Lumière, Emmanuel Valette

Son et images, Félix
Vidéo, Alexandra Mélot
Audiodescription, Laurent Mantel
Costumes, Laure Mahéo
Collaboration image, Cécile Friedmann
Production, Morgann Cantin-Kerमारrec

Production Compagnie Allio & Weber
Coproduction Grande halle de la Villette ; Théâtre 95 – Cergy Pontoise ; La Filature – Scène Nationale de Mulhouse ; La Halle aux Grains – Scène Nationale de Blois ; Le Moulin du Roc – Scène Nationale de Niort ; MA scène nationale – Pays de Montbéliard ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Scène Nationale 61 – Alençon Flers Mortagne

et de la SPEDIDAM

Avec l'aide à la création du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France

Soutien en résidence du CENTQUATRE-PARIS, de Montévidéo à Marseille et du Centre Pompidou de Metz

En partenariat avec Bubble Tree / Pierre Stéphane Dumas

Ce spectacle fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs soutenu par la SACD.

Natural Beauty Museum sera présenté les 16 et 17 décembre à 20h30 au Théâtre 95 à Cergy-Pontoise.

Durée estimée : 1h30

Spectacle disponible en audiodescription



Judi 20 novembre, à l'issue de la représentation

Rencontre avec l'équipe artistique

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde **laRockuptibles** **qobuz**

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.centrepompidou.fr – 01 44 78 12 33

Photos : © Allio & Weber



43^e édition

4 sept – 31 déc 2014

ARTS PLASTIQUES

Eszter Salamon
Eszter Salamon 1949
Jeu de Paume

David Maljković
Palais de Tokyo

Film-opéra
Matthew Barney / Jonathan Bepler
River of Fundament
Cité de la musique

PERFORMANCE

Rabah Mroué
Rabah Mroué: Trilogy
Théâtre de la Bastille

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Cloakroom – Vestiaire obligatoire
Palais Galliera

THÉÂTRE

PORTRAIT 2014-15
ROMEO CASTELLUCCI
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Romeo Castellucci
Go down, Moses
Théâtre de la Ville

Romeo Castellucci
Schwanengesang D744
Théâtre des Bouffes du Nord

Romeo Castellucci
Le Sacre du Printemps
Grande halle de la Villette

Sylvain Creuzevault
Le Capital et son Singe
d'après Karl Marx
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau, scène
conventionnée de Nogent-sur-Marne

Claude Régy
Intérieur de Maurice Maeterlinck
Maison de la culture du Japon à Paris

Collectif In Vitro / Julie Deliquet
Des années 70 à nos jours... (triptyque)
Les Abbesses
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis

Théâtre du Radeau
Passim
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Vincent Macaigne
Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer
d'après Fiodor Dostoïevski
Théâtre de la Ville
Nanterre-Amandiers

Robert Wilson
Les Nègres de Jean Genet
Odéon-Théâtre de l'Europe

Rabah Mroué
Riding on a cloud
Théâtre de la Cité internationale
Théâtre de Sartrouville

Julien Gosselin
Les Particules élémentaires
d'après Michel Houellebecq
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Talents Adami Paroles d'acteurs
Georges Lavaudant
Archipel Marie N'Diaye
Atelier de Paris-Carolyn Carlson

She She Pop
Schubladen
Les Abbesses

Young Jean Lee
STRAIGHT WHITE MEN
Centre Pompidou

She She Pop
« Le Sacre du Printemps »
Les Abbesses

Fanny de Chaillé
Le Groupe d'après La Lettre
de Lord Chandos
de Hugo von Hofmannsthal
Centre Pompidou

Grand Magasin
Inventer de nouvelles erreurs
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Philippe Quesne
Next Day
Nanterre-Amandiers

Brett Bailey / Third World Bunfight
Macbeth
Nouveau théâtre de Montreuil
Espace Lino Ventura / Torcy
(La Ferme du Buisson hors les murs)

Éléonore Weber / Patricia Allio
Natural Beauty Museum
Centre Pompidou

Amir Reza Koohestani
Timeloss
Théâtre de la Bastille

Jeanne Candell
Le Goût du faux et autres chansons
Théâtre de la Cité internationale

Angélica Liddell
You Are My Destiny
(*Lo stupro di Lucrezia*)
Odéon-Théâtre de l'Europe

Pascal Rambert
Répétition
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Yves-Noël Genod
Rester vivant
Théâtre du Rond-Point

DANSE

PORTRAIT
WILLIAM FORSYTHE
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

William Forsythe / Ballet de l'Opéra de Lyon
Limbs Theorem
Théâtre du Châtelet
Maison des Arts Créteil

Jone San Martin
Legitimo/Rezo
Les Abbesses
Le CENTQUATRE-PARIS

Fabrice Mazliah / Ioannis Mandafounis
Eifo Efi
Les Abbesses

William Forsythe / Semperoper Ballett de Dresde
Steptext / Neue Suite / In the Middle, Somewhat Elevated
Théâtre de la Ville

William Forsythe / Ballet de l'Opéra de Lyon
Répertoire
Théâtre de la Ville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
L'Onde – Théâtre Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay
L'apostrophe /
Théâtre des Louvrais-Pontoise

William Forsythe / The Forsythe Company
Study # 3
Théâtre National de Chaillot

Jérôme Bel
Jérôme Bel
La Commune Aubervilliers
Musée du Louvre / Auditorium
La Ménagerie de Verre

Alessandro Sciaroni
JOSEPH_kids
Le CENTQUATRE-PARIS
Maison des Arts Créteil
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

Lucinda Childs
Dance
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil
Théâtre de la Ville

Maguy Marin
BIT
Les Abbesses
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil

Alessandro Sciaroni
FOLK-S_will you still love me tomorrow?
Le Monfort
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

Claudia Triozzi
Boomerang ou « le retour à soi »
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Jérôme Bel
Cédric Andrieux
Maison de la musique de Nanterre

Alessandro Sciaroni
UNTITLED_I will be there when you die
Centre national de la danse
Le Monfort
Le CENTQUATRE-PARIS

Marco Berrettini
iFeel2
Théâtre de la Cité internationale

Boris Charmatz
manger
Théâtre de la Ville

Xavier Le Roy
Sans titre (2014)
Théâtre de la Cité internationale

La Ribot / Juan Dominguez / Juan Oriente
El Triunfo de La Libertad
Centre Pompidou

MUSIQUE

PORTRAIT 2014-15
LUIGI NONO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Luigi Nono / Franz Liszt
Salle Pleyel

Luigi Nono / Karlheinz Stockhausen / Wolfgang Rihm / Julien Jamet
Église Saint-Eustache
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Luigi Nono / Helmut Lachenmann / Clara Iannotta
Cité de la musique

Luigi Nono / Olga Neuwirth / Bruno Maderna / Gérard Pesson / György Kurtág / Garth Knox / Gérard Tamest / Heinz Holliger
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

Luigi Nono
Théâtre de la Ville

Luigi Nono / Karl Amadeus Hartmann / Bruno Maderna
Cité de la musique

Luciano Berio / Pierre-Yves Macé / Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis
Studio-Théâtre de Vitry

CINÉMA

Bertrand Bonello – Résonances
Centre Pompidou

Marguerite Duras – Cinéaste
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés
par le Centre Pompidou
et le Festival d'Automne à Paris



Mairie de Paris

Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT

île de France

Partenaires média de l'édition 2014



Le Monde

inRockUpables arte qobuz